La quête du bonheur

Gwenaëlle Brandelet



Editions ABRACADABRA

La quête du bonheur

La jeune fille est fascinée par les mystérieux chevaux de la colline.

Mais quand sa mère l'envoie chercher du bois...

Gwenaëlle Brandelet

Il était une fois une petite fille qui avait les cheveux blonds comme les blés, et ils étaient tellement beaux que, au soleil, on aurait dit de l'or pur.

Elle travaillait aux champs, et à force de traîner dans la boue, ses cheveux devenaient aussi noirs que le bec des corbeaux.



Sur la colline vivaient des chevaux. Leurs robes étaient aussi blanches et étincelantes que la lune. Ils adoraient galoper et leur rêve le plus fou était de galoper plus vite que le zéphir.

La fille aux cheveux d'or était fascinée par ces mystérieux chevaux que personne n'avait jamais réussi à dresser.

Un jour, sa méchante mère l'envoya chercher du bois sec, non loin de la colline aux chevaux.

Creusant près des racines d'un arbre mort pour déterrer une branche à demi enfouie, elle découvrit une pépite d'or.

Au loin, on entendait le galop des chevaux qui se rapprochaient, et plutôt que de ramener la pépite à sa mère, elle les attendit.

Le premier cheval s'arrêta et engloutit la pépite d'or comme s'il s'était agi d'une carotte. Alors, de sa bouche s'éleva un chant si pur et si beau, tel que la jeune fille n'en avait jamais entendu.



Avant qu'il ne s'évanouisse dans les airs, la fée du vent sortit de la bouche du cheval.

-«Je te remercie infiniment de m'avoir délivrée de cette pépite. Pour te remercier, je t'offre ceci», dit la fée en lui tendant un morceau de bois.



-«Serre-le dans ta paume en pensant à moi pour l'utiliser, mais attention, tu ne peux l'utiliser qu'une seule fois!» Puis elle s'en alla.

Chaque jour, la fille aux cheveux d'or allait écouter le chant des chevaux, en leur donnant une pépite qu'elle trouvait au même endroit.

Et, chaque jour, sa méchante mère la battait pour avoir délaissé les travaux des champs.

Un jour qu'elle allait vers la colline, elle vit deux hommes qui essayaient de capturer les chevaux.

Elle ne savait pas quoi faire, mais était sûre de devoir faire quelque chose.

Soudain, elle se souvint de la fée et de son morceau de bois. Elle serra le morceau très fort, tout en pensant à cette petite fée bleue qui lui était apparue.

Un vent intense se leva, faisant voler ses jupes. Puis il se transforma en tornade, renversa les deux hommes puis les faisant fuir.

Elle courut vers les chevaux, les poursuivit, vite essoufflée, pour s'allonger finalement dans l'herbe, en regardant les nuages.



Elle se releva sous les étoiles, les chevaux derrière elle, puis rentra chez sa mère pour les coups de bâton quotidiens.

Elle continua d'écouter le chant des chevaux chaque jour, en épuisant une pépite, se demandant à chaque fois si elle ne faisait pas un nouveau pas vers le bonheur.

Mais il advint qu'un jour il n'y eut plus de pépite.

La fille aux cheveux d'or creusa jusqu'à ce que ses ongles saignent. Les chevaux passèrent au galop devant elle sans qu'aucun ne s'arrête. Le lendemain, elle alla au ruisseau, se lava et brossa ses cheveux jusqu'à ce qu'ils aient les reflets de l'or, puis elle les coupa au ras de son crâne.

Elle les déposa à ses pieds et attendit les chevaux.

Alors que son cœur était sur le point de se briser, le dernier s'arrêta et mangea les cheveux, puis sa chanson transperça le cœur de la jeune fille tel une flèche. Le cheval galopa, galopa, se transformant en zéphir, puis emmena la fille avec lui.

On ne la revit plus jamais.

Elle avait enfin trouvé le bonheur.